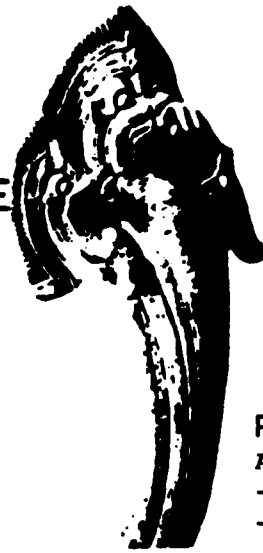


SEREIKA**LA VOIX DU CAMBODGE LIBRE**
 NOV. 1985
 N°56


B.P. 326

75961 PARIS CEDEX 20 FRANCE

Tél. 43 66 89 31 - 45 90 14 07

C.C.P. 35.127.67.R. LA SOURCE

Commission Paritaire N° 58230

Responsable de la Publication: SAM RAINSY

Imprimerie: COPY-TOP 75008 PARIS

Publication mensuelle

Abonnement 12 numéros:

 - France et Europe: 100 F
 - Par avion : 120 F

BONNET ROUGE ET ROUGE BONNET

Une fois encore cette année, l'Assemblée Générale de l'ONU a adopté, le 5 Novembre dernier, à une écrasante majorité (114 voix pour, 21 contre et 16 abstentions), une résolution demandant le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge et le respect de la souveraineté du peuple khmer. Ainsi, malgré le temps qui passe, le fait accompli ne joue pas pour la communauté internationale: Hanoï reste l'agresseur qu'il faut condamner.

Cette condamnation se justifie doublement:

- premièrement parce qu'il s'agit d'une grave violation du droit international et d'une annexion de fait d'un petit pays par un plus grand pays,
- deuxièmement parce que la vietnamisation du Cambodge se réalise dans le cadre d'un régime totalitaire qui se rend coupable de multiples violations des droits de l'Homme.

Le deuxième aspect de la question est relativement peu connu à l'étranger. C'est pourquoi il nous faut signaler un rapport de Marie Alexandrine Martin, maître de recherche au C.N.R.S., publié récemment dans la revue "Politique Internationale" (numéro 28, été 1985). Ce rapport intitulé "Cambodge: une nouvelle colonie d'exploitation" est accablant pour Hanoï. Il montre que sur le plan humain, il n'y a pas beaucoup de différence entre les deux régimes communistes qu'a connus le Cambodge: l'ancien incarné par Pol Pot (1975-1979) et le nouveau représenté par Heng Samrin (depuis 1979). Comme au temps de Pol Pot, les Cambodgiens souffrent et meurent chaque jour en grand nombre, pour les mêmes raisons: malnutrition, maladies, absence de soins médicaux, travaux forcés, exécutions sommaires, disparitions.

D'une manière plus sournoise mais tout aussi efficace, les communistes vietnamiens, derrière le masque de Heng Samrin, poursuivent l'oeuvre de Pol Pot: l'extermination du peuple khmer. Seules les motivations diffèrent. Pol Pot, saisi d'une folie furieuse, voulait "assainir" son propre peuple jusqu'à ce qu'il ne restât plus qu'un petit carré de "purs et durs" sur le plan idéologique. Le Vietnam, lui, veut seulement éliminer autant de Cambodgiens que possible pour faire de la place pour les colons vietnamiens et supprimer sur le plan politique une entité nationale qui gêne son expansionnisme.

Le rapport de Marie Alexandrine Martin confirme, à travers de nombreux témoignages concordants, l'entreprise d'anéantissement du peuple khmer menée par Hanoï. Les conditions de vie et de travail imposées aux Cambodgiens dans tout le pays, les chantiers gigantesques et les camps de travail du style stalinien ("travaux d'édification socialiste", "travaux pour défendre la patrie", "barrières stratégiques") font chaque jour des milliers de victimes. Comme au temps de Pol Pot et comme dans tout pays communiste, les indésirables meurent loin des regards indiscrets puisque le Cambodge reste un pays hermétiquement fermé. Peut-on rester insensible à cette affirmation unanime des réfugiés nouvellement arrivés: "Nous subissons une mort lente, organisée. C'est moins rapide que sous Pol Pot, mais les Vietnamiens arriveront au même résultat".

DOCUMENTATION

Après *Cambodge I*, publié en 1982 (cf *Sereika* n° 49 de Février 1984), le Centre de Documentation et de Recherche sur l'Asie du Sud-Est et le Monde Insulindien a fait paraître en février 1985 un deuxième tome sous la responsabilité de Marie Alexandrine MARTIN du CNRS.

Comme le premier volume, *Cambodge II* est un recueil d'informations variées sur l'histoire, la culture, la situation politique entre autres, du Cambodge. Les principales contributions à cette oeuvre collective sont le fait d'auteurs très différents, allant de l'ethnologue possédant une bonne connaissance de la population des provinces les plus reculées du royaume, au réfugié Khmer vivant à Paris livrant ses pensées sur les problèmes actuels de son pays. Le volume est divisé en trois parties, dans la volonté de regrouper les articles qui appartiennent plus ou moins à la même catégorie.

La première partie, intitulée "Etudes classiques", se rapporte, à l'exception de la contribution de Frédéric LOEURNG sur le Bayon System pour le traitement de la langue Khmère assisté par ordinateur, exclusivement à l'époque avant 1970; articles se consacrant à l'histoire du pays en général, comme la "Reconstruction de l'histoire du Cambodge" de Jacques NEPOTE, ou la "Nouvelle problématique du règne de JAYAVARMAN VII" de Pierre LAMANT; articles se limitant à un aspect particulier de l'histoire économique, comme "L'usure au Cambodge" de Luc VAN THUY, "Battambang: la formation contemporaine d'une région majeure du Cambodge" de Raymond BLANADET, "L'élevage des vers à soie au Cambodge" de Bernard DUPAIGNE; articles évoquant des éléments de la culture Khmère comme "Danses sacrées et danses de Cour du Cambodge", de Charles MEYER et la "Représentation inattendue du figuier à cinq branches" de François BIZOT.

Sous le titre "Témoignages et documents", la deuxième partie comprend des documents comme le rapport de la mission de Georges CONDOMINAS menée en 1968, les notes de Jean BOULBET prises lors de ses recherches en 1969-1970 dans la région du Phnom Kulen, le point fait par Daniel PHILIPPIDES sur "La situation médicale et sanitaire au Cambodge de 1979 à 1984", "L'histoire en images" d'Andrès MARTINEZ-CORZOS, ainsi que les témoignages de quelques auteurs Khmers sur leur vie actuelle, comme la "Réflexion sur la Khmérité" de Sok VANNY, "Pauvre Cambodge" de Ith SARIN, le "Regard sur la contraception des femmes cambodgiennes résidant en France" de Ung TENG, et "Restaurants et ateliers, le travail des sino-Khmères à Paris". Cette partie du recueil se termine par l'article de Henri YEDID qui fait un parallèle entre le Cambodge et le Liban.

La troisième partie se concentre sur l'aspect politique du problème Cambodgien, avec une "Analyse critique du point de vue officiel du Kampuchéa Démocratique sur la mobilisation des ressources nationales pour un développement autonome du pays", menée par Keo NORIN, qui précède la description par Ben KIERNAN de la période 1979-1981 de "Réhabilitation au milieu d'une tempête internationale", suivie de l'évocation des principaux événements affectant le gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique de juin 1983 à novembre 1984 de Marie Alexandrine MARTIN. A côté de ces articles qui retracent l'histoire générale du pays, quelques réflexions sur des points plus spécifiques comme "le Prince Sihanouk dans une perspective israélienne" de Shimon AVIMOR, "De la réforme linguistique et de l'usage des mots chez les Khmers rouges" de Laurence PICO, "La cause cambodgienne : problèmes et perspectives" de SAM SOK, et "Cambodge : une guerre oubliée ?" de Im SAROEUM.

En annexe, outre quelques "Réponses à *Cambodge I*", les auteurs publient des compte-rendus des derniers ouvrages parus sur le Cambodge.

Au total, ce recueil constitue une mine de renseignements très intéressants qui contribue à la connaissance du Cambodge sous des points de vue divers.

LES PRINCIPAUX EVENEMENTS

(Juin à Août 1985)

18 Mai : Mort de Samdech Pen Nouth, à l'âge de 80 ans, à Chatenay-Malabry.

Juin

- La presse de divers pays occidentaux (Le Figaro, 16.6.85; Die Weltwoche Zurich, 27.6.85, Der Spiegel, 24.6.85, puis le F.E.E.R., 22.8.85) confirment les ravages de la malaria parmi les civils cambodgiens réquisitionnés pour effectuer des travaux de soutien à l'armée vietnamienne. Seule la presse thaïlandaise et les trois factions du GCKD en avaient fait jusqu'alors état.

- Phnom-Penh reçoit une importante délégation vietnamienne (S.P.K.; 3.6.85/FBI)
- M. Thong Khon remplace M. Keo Chanda comme président du Comité Populaire Révolutionnaire du Phnom Penh (S.P.K., 1.6.85/FBIS)

- du 3 au 8 : M. Son Sann, Premier Ministre du GCKD se rend au Japon. (A.P.K., juin 1985).

- le 12 : M. Ingram du World Food Program annonce un déficit de 400.000 t de riz en 1985, dans la R.P.K. (Nation Review, 13.6.85)

- du 12 au 15 juin : M. Son Sann se rend en Suisse

- Le 15 : Radio Phnom-Penh annonce l'ouverture d'une centrale électrique construite par les soviétiques dans la ville de Batdambang (S.P.K., 16.6.85/FBIS)

- 2ème quinzaine : réunion plénière du Comité Central du Parti Communiste de la R.P.K. (Radio Phnom-Penh, 28.6.85/FBIS)

- Une attaque vietnamienne contraint l'armée thaïlandaise à évacuer une nouvelle fois les civils de camp David (FUNCINPEC) qui venaient de regagner leur site en mai dernier (Nation Review, 17.6.85, Le Monde, 15.6.85).

- Le 18 : Une délégation militaire lao arrive à Phnom Penh (S.P.K., 18.6.85/FBIS).

- Le 19 : un bateau soviétique chargé de munitions et d'armes est repéré dans le port de Kompong Som (Voix de l'armée nationale du Kampuchea Démocratique, 27.6.85/FBIS).

- Le 22 : Troisième anniversaire de la formation du GCKD

- Le 28 : M. Schultz, sous-secrétaire d'Etat américain déclare que l'établissement de relations diplomatiques avec Hanoï est lié au règlement du problème cambodgien et en particulier au retrait des troupes vietnamiennes hors du Cambodge. (Nation Review, 29.6.85).

Juillet

- Le 7 : Réunion des Ministres des Affaires Etrangères de l'ASEAN qui déclarent que la présence du Prince Norodom Sihanouk à la tête du GCKD est "importante et cruciale" dans la lutte des Khmers pour un Cambodge indépendant, souverain et non-aligné (Nation Review, 10.7.85).

- Le 8 : L'ASEAN lance au Vietnam un appel à la négociation avec le GCKD ; les USA apportent leur soutien à cette proposition (Le Monde, 10.7.8).
- Le 9 : Le Congrès américain entérine la proposition du démocrate Stephen Scholanz d'aide financière à la résistance nationaliste khmère, FUNCINPEC et FNLPK (Nation Review, 12.7.85)
- Deuxième semaine : Visite à Phnom-Penh d'une délégation de la République socialiste soviétique de Kirgiz (SPK, 16.7.85/FBIS).
- Le 10 : Communiqué conjoint des Ministres des Affaires Etrangères de l'ASEAN proposant l'ouverture de négociations indirectes (proximity talks) entre le GCKD et une délégation vietnamienne qui comprendrait des représentants de Heng Samrin (New Straits Times de Kuala Lumpur, 10.7.85/FBIS). Cette suggestion est rejetée le jour même par Hanoï et Phnom-Penh (AFP, 11.7.85; Radio Phnom-Penh et Radio Hanoï, 10.7.85).
- Le 15 : Les Khmers Rouges annoncent qu'ils accepteraient un règlement conforme à la Conférence Internationale sur le Kampuchea même s'ils étaient exclus du futur gouvernement après des élections supervisées par l'ONU (Bangkok World, 17.7.85/FBIS)
- Le 15 : Une délégation du GCKD se rend à Nairobi pour assister à la conférence organisée par l'ONU sur l'année de la femme
- Le 16 : la presse thaïlandaise fait état de la proposition des Khmers Rouges de se tenir à l'écart d'un futur gouvernement à Phnom Penh, en échange d'un retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge (Siam Rat, 21.7.85/FBIS).
- Le 25 : une délégation du GCKD conduite par M. Khieu Samphan, Vice-Premier Ministre du GCKD rend visite à des pays d'Afrique : Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Mauritanie, Angola, Sierra Leone (Voix de l'ANKD, 20.7.85).
- du 26 au 29 : Le Prince Norodom Ranariddh visite des villages sous contrôle de l'ANS, dans la province d'Oddar Mean Chey, à une trentaine de kilomètres de la frontière (Bangkok Post, 1.8.85)
- Le 29 : A la suite d'attaques khmères rouges qui ont fait 38 morts parmi ses fidèles depuis février 1985, le Prince Norodom Sihanouk menace de donner sa démission de la présidence du GCKD, (Nation Review, 29.7.85). Les Khmers Rouges nient en bloc ces attaques (B.M.D., Août 1985, p.28 sv).
- : La Malaisie presse les partenaires du GCKD de s'unir autour du Prince Sihanouk (Radio Kuala Lumpur International, 29.7.85/FBIS).
- Le 30 : Le Prince Norodom Ranariddh menace de quitter le GCKD si l'unité n'est pas réalisée entre les trois factions (Nation Review, 31.7.85).
- Le 23 : Le Prince Norodom Sihanouk se rend en Malaisie et en Indonésie.
- Le 29 : Création et déploiement d'une "force de défense populaire" à Phnom-Penh pour "maintenir et préserver la sécurité et l'ordre" (Radio Phnom-Penh, 29.7.85/FBIS)

Août

- Le 7 : Le Prince Norodom Sihanouk et le Prince Norodom Ranariddh (FUNCINPEC) protestent contre la lettre du Dr Gaffar (FNLPK) minimisant la perte de soldats de l'ANS due aux attaques khmères rouges (B.M.D., Août bis 1985 p. 39 sv)

: Phnom-Penh rejette le rapport du Comité des juristes américains pour les Droits de l'Homme, dénonçant la violation des Droits de l'Homme dans la RPK (Radio Phnom-Penh, 7.8.85/FBIS).

- début du mois : l'URSS refuse de jouer un rôle direct dans des initiatives de règlement du problème cambodgien (Nation Review, 2.8.85).

- Le 13 : L'UNBRO et l'armée thaïlandaise commencent le transfert des réfugiés cambodgiens de Bang Poo, alias Nong Samet, vers le site II où est regroupée (à 1 km de la frontière) la population contrôlée par le FNLPK (Nation Review, 14.8.85).

- Le 15 : Début de la 11e réunion semestrielle des Ministres des Affaires Etrangères de la République Socialiste du Vietnam, de la République Populaire du Kampuchea et de la République Démocratique Populaire du Laos, à Phnom-Penh (SKP, 15.8.85/FBIS)

- Le 16 : Le Vietnam annonce qu'il aura terminé le retrait de ses troupes du Cambodge en 1990 (communiqué de clôture de la réunion des Ministres des AE des trois pays; Radio Phnom-Penh, 16.8.85). Le Prince Norodom Sihanouk y voit l'indice que Hanoï aura terminé la Vietnamisation du Cambodge à cette date (AFP, 17.8.85).

- M. Nguyen Co Thach reconnaît que l'infiltration des guérilleros a progressé à l'intérieur du Cambodge (Bangkok Post, 20.8.85).

- Le 20 : Le Prince Norodom Sihanouk répond négativement à la proposition de M. Hun Sen, Premier Ministre de la RPK de discuter avec lui de la guerre au Cambodge. M. Son Sann, consulté séparément, fait la même réponse (AFP, 20.8.85)

- Le 21 : M. Nguyen Co Thach, Ministre des AE du Vietnam se rend à Jakarta. Il y discute du Cambodge avec son homologue indonésien. Aucun élément nouveau (Radio Jakarta international, 23.8.85/FBIS)

- Le 22 : M. In Sopheap (partie Khmère rouge) est accrédité comme ambassadeur du GCKD auprès du Soudan (La Voix du Kampuchea Démocratique, 22.8.85/FBIS)

- Le 22 : Bangkok révèle que l'URSS a fourni 50 tanks aux bodoïs stationnés au Cambodge (Nation Review, 23.8.85)

- Le 24 : Le FNLPK et le FUNCINPEC nomment le Général Sat Sutsakhan, Commandant en Chef de leur commandement militaire conjoint décidé le 26 juin dernier. (Bangkok Post, 24.8.85)

- M. Son Sann déclare qu'il se retirera du FNLPK si ses partisans n'observent pas un minimum d'ordre, de discipline et d'intégrité (AFP, 25.8.85).

- Le 26 : Le Prince Norodom Sihanouk arrive en Thaïlande pour un séjour d'une semaine. Il y est accueilli par le Ministre des AE, M. Siddhi Savetsila et est reçu le 30 août par le Premier Ministre, M. Prem Tinsunalonda (Bangkok Post, 27.8.85)

- Le 28 : Le Prince Sihanouk reçoit les lettres de créances des nouveaux ambassadeurs de Chine et du Bangladesh dans une base Khmère rouge de la province de Preah Vihear (Bangkok Post, 28.8.85). Le même jour, il y préside un Conseil des Ministres du GCKD (Nation Review, 29.9.85)

- : Le Prince Norodom Sihanouk menace de se retirer du GCKD si ses partenaires ne l'autorisent pas à pourparler avec les Vietnamiens sans aucune condition préalable (Nation Review, 29.8.85).

COMPTE-RENDU

**L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVEE
DE NORODOM SIHANOUK
ROI DU CAMBODGE**

par Hélène CIXOUS

mise en scène par Ariane MNOUCHKINE

La troupe du Théâtre du Soleil, animée par Ariane Mnouchkine et Hélène Cixous, ont choisi de mettre en scène l'histoire du Cambodge. Dès les premières recherches, l'équipe s'est vite aperçue que les dernières quarante années de la vie de ce Royaume se sont déroulées sous l'influence prédominante d'un personnage hors du commun dont il suffisait d'évoquer la terrible destinée pour raconter en même temps celle du pays. Voilà donc l'origine de la pièce de théâtre qui, en deux parties de quatre heures chacune, a rempli - et continue de remplir - le grand amphithéâtre de la Cartoucherie de Vincennes. Il est difficile de porter un jugement qui ne soit pas subjectif sur une création artistique; c'est pourquoi nous essayerons d'abord d'apprécier la valeur du contenu historique de l'oeuvre de Mnouchkine avant d'en donner une interprétation - obligatoirement personnelle - de la façon dont ce contenu a été présenté.

Dans son contenu, la pièce retrace l'histoire moderne du Cambodge, depuis les années 1960-65.

La situation de départ montre l'époque paisible d'avant 1970 symbolisée par les Samach ou Congrès populaires au cours desquels le Prince reçoit les plaignants et rend la justice sur un mode très proche de la démocratie directe, l'harmonie qui régnait entre le peuple et son souverain est évoquée dès les premières scènes, d'ailleurs l'attachement du peuple restera en filigrane dans toute la pièce. Puis les principaux temps forts de l'histoire seront: le coup d'Etat de mars 1970, l'arrivée des Khmers rouges en avril 1975 et l'invasion vietnamienne en janvier 1979. Le déroulement réel des faits est en général respecté, grâce à l'énorme travail de recherche et de documentation qu'a entrepris Hélène Cixous avant d'écrire la pièce. La seule inexactitude réside dans le rôle du roi Suramarit qui apparaît au début de la pièce comme déjà mort alors qu'en réalité il était encore vivant. Cette entorse à la vérité historique est non seulement volontaire, mais elle est expliquée dans la plaquette distribuée au public qui reprend très fidèlement la chronologie des événements.

Ce qui frappe aussi beaucoup par son respect de la réalité est la description du Prince Sihanouk lui-même. A grands traits sont brossées les caractéristiques du personnage: amour infini pour son pays qui se matérialise dans la volonté presque obsessionnelle de le défendre avec les leitmotiv de l'intégrité territoriale et de la souveraineté nationale; respect filial traditionnel au Cambodge; grande éloquence aidée par une parfaite connaissance de la culture et de la littérature françaises; humour - ironie qui persille ses discours d'éclats irrésistibles; sensibilité extrême aux souffrances de son peuple. Bref, un personnage plein de grandeur et de noblesse très proche du vrai Prince.

(...)

D'une façon plus générale, tout le spectacle révèle un grand effort pour rester aussi authentique que possible, comme en témoigne le décor composé d'une multitude de poupées en argile représentant des paysans cambodgiens comme lors de chaque apparition en public du Prince Sihanouk au Cambodge; de même, l'accompagnement musical qui s'inspire de la musique classique khmère, est joué sur des instruments qui sont de fidèles reproductions par des luthiers parisiens, de nos instruments traditionnels. Pour se mettre dans la peau de leurs personnages, les comédiens essaient de vivre comme des Cambodgiens; par exemple, l'endroit où ils se maquillent et s'habillent est une grande estrade, sans chaises ni autres meubles occidentaux, mais avec des nattes sur lesquelles ils s'agenouillent et s'asseyent à la cambodgienne. Enfin la volonté de respecter la réalité historique se manifeste aussi par l'effort didactique entrepris envers le public essentiellement français, par la distribution de plaquettes récapitulant les principaux événements de la période, et montrant les photographies des véritables personnes.

Outre la volonté d'authenticité et l'effort didactique, les spectateurs ont été émus également par la description dans cette pièce du rôle de la France à plusieurs moments décisifs de l'histoire du Cambodge comme dans la période entre le coup d'Etat de 1970 et la victoire khmère rouge de 1975. Dans la deuxième partie notamment, l'évocation de l'exil en France par quelques personnages a été particulièrement touchante. De ce point de vue, quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir sur l'utilité historique ou sur le caractère artistique du spectacle, il semble indéniable que la pièce de Mnouchkine est un élément très positif pour une meilleure connaissance et une plus grande sensibilisation du public français au problème khmer dans son ensemble, sous son aspect politique de lutte contre l'envahisseur vietnamien aussi bien que sous l'angle psychologique et social de la douloureuse intégration des exilés cambodgiens dans une société étrangère. A l'époque actuelle où les invectives aussi péremptoires qu'injustes d'un Le Pen écorchent des plaies mal cicatrisées, qu'il est réconfortant pour nous de voir une troupe d'artistes sans prétentions politiques chercher simplement à comprendre et à expliquer. Rien que pour cela, les comédiens et leurs animatrices mériteraient un grand merci.

C'est pourquoi nous acceptons aisément la licence poétique que se sont parfois octroyée les auteurs, dans la chronologie des faits relatés ainsi que nous l'avons mentionné, puis dans la description du personnage principal, le Prince Sihanouk. Ainsi, comment ne pas être choqué de voir le Prince danser - le lamthone, certes - de joie, sauter dans les bras d'un de ses proches, commettre des excès de langage alors qu'il est d'une courtoisie extrême dans la vie réelle, ou Samdech Penn Nouth donner un coup de pied au fauteuil du Prince? Mais ces effets de théâtre n'enlèvent rien à l'impression générale de noblesse qui se dégage du personnage du Prince; de même, l'humour avec laquelle est traitée la narration des événements même les plus tragiques ne fait que souligner, par contraste, l'intensité dramatique de toute la pièce. D'ailleurs, il est probable que cette oeuvre n'aurait pas eu le même succès si elle ne l'avait présentée d'une façon aussi vivante. Pas une seconde sur les huit heures de représentation, l'attention du public ne s'est relâchée; il est vrai que la mise en scène

(...)

Commandez pour vos cérémonies religieuses des BOUGIES en CIRE D'ABEILLES PURE
à: Saramani Bougies, 16 avenue de la Gare 94370 SUCY-EN-BRIE.
Prix: Bougies de 20 cm: 10 F. pièce - 100 F. la douzaine.

originale s'y prêtait: pas de rideau à proprement parler, des acteurs qui, en courant, entrent ou sortent de différents endroits sur une scène immense. Sans parler de l'intervention des morts qui contribue à entretenir l'intérêt du public.

On pouvait s'attendre, avec un tel sujet, à une certaine interprétation des faits par les auteurs; cela n'a pas été le cas. Bien au contraire, tout le génie des auteurs - et c'est en cela qu'il y a eu oeuvre de création - a consisté à faire passer de la façon la plus intelligible possible un message profondément cambodgien, grâce à des acteurs presque tous européens. Bien sûr, ont beaucoup aidé les coiffures, les costumes, le maquillage pour imiter la couleur de la peau et des lèvres asiatiques. Moins évidents étaient la bonne prononciation des mots khmers, l'accent des soldats vietnamiens et les attitudes générales des acteurs que l'on aurait pu prendre pour d'authentiques Cambodgiens.

A l'appréhension qu'a suscitée l'annonce de la pièce de théâtre sur la vie du Prince Sihanouk, succède une grande joie. La résonance profonde qu'un spectacle comme celui-là a rencontré dans le public montre que le Cambodge est encore bien vivant, même dans les coeurs non-cambodgiens. Finalement à travers l'évocation de son souverain bien-aimé qui a, tant bien que mal, essayé de maintenir le gouvernail dans les eaux mouvementées de l'Histoire, et jusqu'au Nokoreach joué au début, la pièce toute entière est un vibrant hommage au peuple khmer, pas tellement à ceux qui ont encore la chance d'aller au théâtre ! mais à ceux qui ont souffert et sur qui pèse le silence de la mort ou le joug de l'oppression.

Et de penser à cette dernière réplique :

Être Khmer c'est très difficile, c'est même ce qu'il y a de plus difficile ces temps-ci, mais quand même, moi, c'est ce que je préfère.

Saumura Tioulong

INITIATIVE POLITIQUE

A l'approche d'échéances électorales importantes en France (élections législatives en mars 1986, élections présidentielles en mai 1988), SEREIKA, en association avec d'autres groupements cambodgiens mais aussi laotiens et vietnamiens, a décidé de créer l'Association des Français d'origine cambodgienne, laotienne et vietnamienne, en vue de faire préciser à tous les candidats leur position sur la situation actuelle en Asie du Sud-Est.

Les 200.000 Français d'origine asiatique épris de liberté souhaitent que leur nouvelle patrie s'abstienne d'accorder toute aide au régime communiste vietnamien tant que les troupes de Hanoï n'auront pas évacué le Cambodge. Ils demandent que la France continue à jouer un rôle actif pour aider au rétablissement de la paix et de la liberté dans les trois pays d'Indochine.

Pour apporter votre soutien à cette initiative, veuillez contacter SEREIKA.